

VOYAGE EN ANJOU - 25 ET 26 MAI 2006

Lucie Deschandol et Christian Lassalmonie

Après quelques difficultés imprévues, consécutives à une grève SNCF, nous nous retrouvons à la gare d'Angers avec plus d'une heure de retard. Malgré ce contretemps, la bonne humeur est au rendez-vous. Le groupe, auquel se sont joints des adhérents parisiens et rhône-alpins venus en voiture, se retrouve à Doué-la-Fontaine vers 16 heures pour la visite des Chemins de la Rose, magnifique parc au joli nom de Parc Coureilpleu, de 4 hectares plantés de 1300 rosiers. Johanna Constant, ingénieur paysagiste, responsable de la collection et adhérente de notre association, nous réserve un chaleureux accueil. Elle répond à toutes nos questions et nous sommes nombreux ! (23)

Chacun est bien conscient que cette merveilleuse harmonie de teintes est le fruit d'un travail assidu avec une petite équipe de jardiniers à qui elle a su faire partager ses compétences et sa passion.

Nous prolongerions volontiers la visite mais le temps presse, une autre halte est prévue avant notre retour à l'hôtel. Un dernier regard sur les lianes et les grimpants à l'assaut des pergolas, il faut partir ... Merveilleuses images qui nous feront longtemps rêver !

Nouvel arrêt, toujours à Doué-la-Fontaine, à la Roseraie Jardirose chez Jean Pierre Dittièrre, qui a la gentillesse de nous ouvrir son harmonieux jardin où se côtoient, en parfaite santé, rosiers et vivaces, soignés avec des produits biologiques. Ce passionné a l'exclusivité de la commercialisation de bien belles obtentions que nous serons nombreux à lui commander à l'automne.

Un peu en retard sur l'horaire nous arrivons pour souper à l'Auberge de la Rose. Accueil chaleureux, parmi les roses bien sûr, nous formons une belle table ! Tout naturellement, au dessert, fusent de vieilles ritournelles, souvenirs de jeunesse. Le temps semble s'être arrêté, que de beaux souvenirs en commun !

On se sépare, à regret, pour prendre un peu de repos car de nouvelles visites sont programmées pour le lendemain.

La grève SNCF contrarie, cette fois ci, sérieusement nos projets. Nous reprenons à 8h notre mini-bus pour nous rendre à Rosier-sur-Loire où se trouvent les pépinières Loubert, mais à l'annonce des suppressions de trains du soir il faut faire, hélas trop vite, la visite de ce somptueux paradis des roses. Mr et Mme Loubert dont nous admirons l'étonnante mémoire nous font découvrir leurs immenses plantations qui mêlent des trésors, bien difficiles à trouver dans le commerce.

Ils ont accepté de partager notre repas dans un restaurant tout proche de leur pépinière. C'est l'occasion de mieux découvrir ce couple si sympathique qui a tant travaillé pour la survie de certaines roses en voie de disparition.

Après le café, hélas, c'est le moment où les participants venus par le train sont obligés de rejoindre la gare d'Angers où ils doivent prendre le seul train maintenu pour Lyon du fait de la grève. Notre Présidente et notre conférencier, Jean Claude Nicolas, nous quittent aussi.

L'ambiance n'est plus la même, nous nous retrouvons à dix seulement.

Pour nous redonner un peu de sérénité Mr et Mme Loubert nous emmènent visiter leurs plantations d'iris. Il y a encore beaucoup de floraisons somptueuses et parfumées. Ces alignements à perte de vue, si bien entretenus, nous laissent sous le charme de ces ondulations de couleurs.

On doit les quitter pour rejoindre Charcé Saint Ellier où nous attend le propriétaire du Château de Plessis - Blutière.

Le domaine s'étend sur 2 hectares. Il y a 14 ans, l'ensemble XVIIème était en ruines. Avec le concours d'artisans restaurateurs venus d'Italie, et le travail de son propriétaire, tout revit.

On découvre plusieurs petits jardins vivant selon la saison : Jardin de la Sérénité, Jardin des Innocents, jardin des Sphères, Jardin de la Musique, Jardin des Premiers Emois, et l'on arrive à la Roseraie, blanche et rose, domaine où règnent calme et sérénité.

Nous repartons pour être à 17 heures aux Ponts de Cé chez Elisabeth Peroz qui nous ouvre ses jardins créés autour d'un immense séquoia.

Grande voyageuse, passionnée par toutes les plantes, Elisabeth et son mari nous réservent un accueil très chaleureux. Malgré les inondations fréquentes, ce petit paradis de 1200 mètres carrés recèle des trésors choyés par sa propriétaire : bonsais, minis jardins d'anges, cascades ...

Et puis, à l'extérieur, il y a le potager, nursery où prospèrent toutes sortes de rosiers. Généreuse, Elisabeth aime donner boutures et plançons à ceux qui sauront les apprécier.

Nous quittons nos hôtes si sympathiques en rêvant à une prochaine fois.